

FRANGINES

on ne parlera pas de la guerre d'Algérie

de Fanny Mentré

avec Fatima Soualhia Manet



DISTRIBUTION

Texte

Fanny Mentré

Jeu et mise en scène

Fatima Soualhia Manet

Collaboration artistique

Fanny Mentré et Christophe Casamance

Vidéo

Fatima Soualhia Manet / Yan Duffas

Lumière

Flore Marvaud

Son

François Duguest

Photos

Danica Bijeljic

Durée

1h15

Production

Libre Parole Compagnie (en cours)

Soutien

Anis Gras - Le Lieu de l'Autre

Contact

libreparole.cie@gmail.com / 06 15 76 58 98

CRÉER LE TEXTE DE FANNY

Depuis longtemps je cherchais un texte qui me permette de parler de là d'où je viens, de mon milieu social et familial.

FRANGINES - on ne parlera pas de la Guerre d'Algérie de Fanny Mentré raconte une histoire d'amitié, entre deux frangines qui ne sont pas du même sang.

Elle est la nôtre, à Fanny et à moi, comme elle pourrait être celle de beaucoup d'autres.

C'est un magnifique cadeau, car le texte parle de la liberté. Il sait aussi parler de la beauté de ce qui ne peut pas être résolu et qui ne pourra pas être résolu.

Il est traversé par la présence des mères, des pères, il est hanté par le poids de la transmission, et l'empreinte des guerres sur la vie intime.

Il est question des traumatismes et des joies des décennies successives et, de fait, de notre présent.

Fatima Soualhia Manet

ÉCRIRE POUR FATIMA

En plus de 35 ans d'amitié, Fatima et moi avons échangé sur tout ce qui est notre « essentiel ». La littérature, les gens qu'on aime, les paysages, le théâtre, nos coups de gueule, nos émotions, nos rencontres belles ou moches, l'art, la politique. Nous avons toujours parlé au présent, parlé du présent, jamais du passé et très peu de nos familles.

Un peu comme si on avait voulu se rencontrer dans un « an zéro », où tout était à inventer.

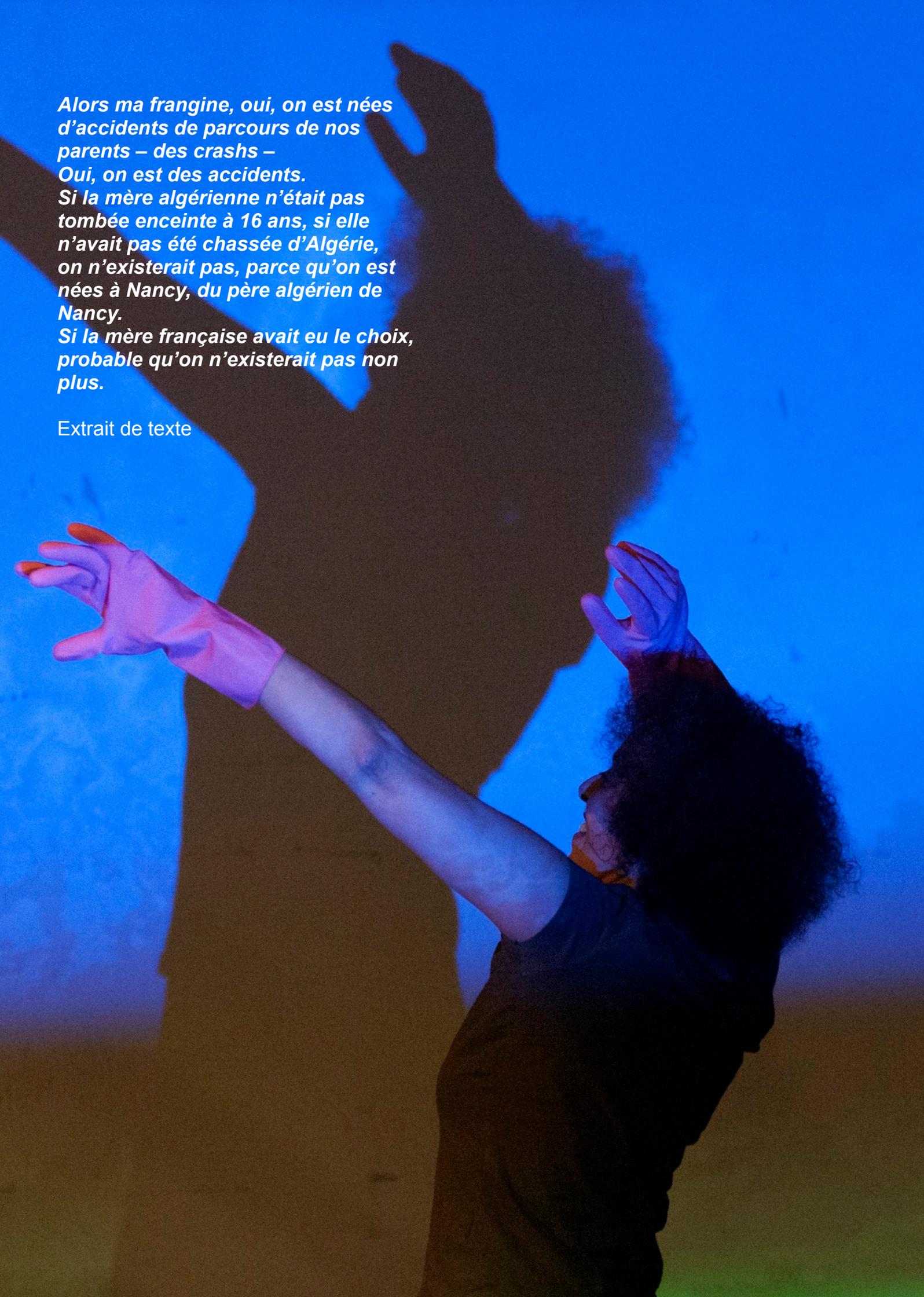
Et 35 ans plus tard, au moment où ces années ont fait de nous des « frangines » – c'est comme ça qu'on s'appelle, « ma frangine » – alors, presque par hasard, surgit le sujet du passé . Alors on découvre qu'on ne savait rien de la vie qu'avait eu l'autre « avant », avant qu'on se rencontre, avant cette amitié fondatrice.

J'ai écrit sur cette anomalie, la beauté de cette anomalie. L'histoire de deux femmes qui se connaissent par cœur et se découvrent pourtant, découvrent l'histoire des mères et des pères, l'histoire des malédictions dont elles n'ont jamais voulu faire le centre de leur vie.

Deux frangines qui se racontent en « on ». Une forme de schizophrénie joyeuse. Parce que cette histoire n'est sans doute pas que la nôtre.

Deux frangines et tant d'autres frangines et frangins, qui s'incarnent en une actrice sublime : Fatima

Fanny Mentré

A person with curly hair and pink gloves is shown from the side, reaching their arms upwards. The background is a solid blue color. A large, dark shadow of the person is cast onto the blue background, mirroring their pose. The lighting is dramatic, highlighting the person's form against the blue backdrop.

*Alors ma frangine, oui, on est nées
d'accidents de parcours de nos
parents – des crashes –*

Oui, on est des accidents.

*Si la mère algérienne n'était pas
tombée enceinte à 16 ans, si elle
n'avait pas été chassée d'Algérie,
on n'existerait pas, parce qu'on est
nées à Nancy, du père algérien de
Nancy.*

*Si la mère française avait eu le choix,
probable qu'on n'existerait pas non
plus.*

Extrait de texte

QUELQUES NOTES POUR UNE FUTURE MISE EN SCÈNE

- *Tu as dit : « On est pas indemne de notre histoire, il faut se l'approprier pour s'en libérer. »*
- *Ok faisons-le avec une schizophrénie joyeuse.*

FRANGINES - on ne parlera pas de la Guerre d'Algérie. va bien au-delà du récit intime, c'est un solo de théâtre où le « moi je », habituel du monologue est bousculé, chahuté, oublié, pour faire place à un dialogue en partage avec le public.

La frangine à laquelle je vais m'adresser quand je serais sur scène, ce sera chaque personne présente dans la salle – femme comme homme.

Le texte nous entraîne à découvrir ces deux frangines qui ne sont jamais demandé d'où elles venaient, qui n'ont jamais parlé de leur enfance, de leur famille.

Passé et présent se superposent : enquête sur soi, sur l'autre, mais aussi sur le silence, sur les secrets de famille, avec, en arrière-plan, l'ombre envahissante de l'histoire des mères et des pères, et de la Guerre d'Algérie.

Le « *ici et maintenant* » du théâtre est omniprésent.

Quelle que soit la configuration du lieu dans lequel je serais amené à jouer, le spectateur est invité à se situer dans une proximité : il devient mon partenaire, « ma frangine ».

La mise en scène se veut sobre et épurée.

Elle s'inscrit dans n'importe quel espace scénique proposé.

Elle est essentiellement concentrée sur la direction d'actrice, l'énergie de son jeu, et de sa relation au présent et au spectateur.

Il n'y a quasiment pas d'éléments de décor.

Une table.

Quelques chaises.

Photographies, images d'archives et vidéos arrachées au réel seront autant d'outils pour donner corps à cet instant de théâtre.

Flore Marvaud, éclairagiste a commencé à travailler sur un plan de feu « léger » qui permette de s'adapter à chaque espace proposé.

François Duguest, musicien, sera à mes côtés pour créer des nappes sonores qui accompagneront la narration.

*Ce qu'on a fui, c'est l'impossibilité du présent,
c'est le chaos et la violence des héritages.
On a voulu creuser notre propre terrier, se construire
des yeux un peu neufs, une voix. Notre manière de hurler :
on en a marre des malédictions.
La malédiction ancestrale des femmes, on n'y a pas
complètement échappé, hein ?
La malédiction de la Guerre d'Algérie, on a tenté d'y
échapper, mais comment y arriver ?
Parce qu'elle existe, évidemment, partout.*

Extrait de texte



LIBRE PAROLE COMPAGNIE

Le chemin artistique de Libre Parole Cie, association créée en 2015 par Christophe Casamance, auteur, acteur, metteur en scène et par Fatima Soualhia Manet, comédienne et metteur en scène, passe par des sujets qui questionnent l'individu et la société.

Libre Parole Cie s'intéresse à donner à entendre la voix d'auteurs singuliers dont la pensée est habile à questionner le réel de façon abrupte et sans concessions. C'est en raison de ce goût particulier pour les choses iconoclastes que le spectacle fondateur de la compagnie a été en 2015 : **Marguerite et moi (Duras, libre parole)**, création qui mettait sur le devant de la scène le personnage ambiguë et fascinant de Marguerite Duras dans un spectacle construit à partir d'interviews qu'elle avait données au cours de grands moments de radio ou de télévision sur une période de 20 ans (de 1970 à 1990), mis en scène et joué par Christophe Casamance et Fatima Soualhia Manet.

C'est à ce titre qu'en 2018, Fatima Soualhia Manet adapte et met en scène au théâtre le livre de photos et de témoignages de femmes de la grande photographe américaine Jane Evelyn Atwood intitulé **Too much time (Women in prison)** qui évoquait sans détours la question de l'emprisonnement des femmes à travers le monde.

Et c'est à ce titre encore que Christophe Casamance écrit et met en scène en 2019 **Roi et Reine**, un spectacle qui traitait principalement de la violence de l'amour chez un couple de SDF.

Enfin, c'est en 2020 que Fatima Soualhia Manet poursuit cette volonté en mettant en scène son spectacle-documentaire **Au nom du fils** qui évoquait le destin brisé du prisonnier politique Irlandais Bobby Sands, joué au théâtre du Hublot à Colombes et à Anis Gras - le lieu de l'Autre - .

Depuis 2017, la compagnie poursuit un travail d'atelier théâtral au centre pénitentiaire de Fresnes, auprès des détenus hommes et femmes, financé par la DRAC justice et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation.

BIOGRAPHIES



Fatima Soualhia Manet

En 2025, elle joue dans *Convulsions* d'Hakim Bah mise en scène de Marion Träger et Adil Mekki et dans *De nos robes plissées* de et mise en scène de Claudine Pellé au festival d'Avignon.

En 2024/25, elle joue dans *1200 TOURS* de Sidney Mehelleb mise en scène de Aurelie Van de Daele

En 2021-2022 elle collabore avec Keti Irubetagoyena sur le projet *Le commun des mortels* de Olivia Rosenthal et joue dans *Soldat-e Inconnu-e* de Sidney Mehelleb mise en scène par Aurélie Van de Daele

En 2020 elle joue dans *Les Amazones* mise scène de Myléne Bonnet et met en scène et interprète *Au nom du fils* (enquête autour de Bobby Sands) et collabore à la mise en scène de *La petite nuhé* avec Véronique Widock.

En 2019 elle joue dans *Roi et Reine* de Christophe Casamance mise en scène de l'auteur, dans *Moi Daniel Blake* mise en scène de Joel Dragutin et dans *J'ai saupoudré mes chaussures de tulipes rouges* de Claudine Pellé.

En 2018, elle adapte et met en scène le livre de photos et témoignages des femmes en prison *Too much time (Women in prison)* de Jane Evelyn Atwood.

En 2017-18 elle joue dans *La Commune* de Guillaume Cayet mise en scène de Jules Audry, dans *Cherchez la faute* de François Rancillac, dans *Babacar* de Sidney Ali Mehelleb au Théâtre 13 et dans *Feu pour feu* de Carole Zalberg mise en scène de Gerardo Maffei au théâtre de Belleville.

De 2012 à 2017 elle interprète *Marguerite et moi* (*Duras, libre parole*) spectacle autour des entretiens de Marguerite Duras, qu'elle met en scène avec Christophe Casamance, au théâtre de Belleville et en tournée.

De 2002 à 2015 elle est un membre co-fondateur du Collectif DRAO

Le collectif DRAO se constitue en 2002 au Théâtre de la Tempête et rassemble des comédiens d'horizons et d'expériences diverses.

A travers un répertoire contemporain, ils défendent un processus de création collectif où ils partagent la responsabilité de la mise en scène. Six créations naissent de cette collaboration. Elle participe à toutes les créations du collectif en tant qu'actrice et co-metteur en scène

Six créations naissent de cette collaboration.

2015 *Quatre Images de l'amour* de Lukas Bärfuss

2012 *Shut your mouth* d'après Pialat, Bergman, Lars Nören et Jon Fosse

2010/2011 *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka

2008/2009 *Nature Morte dans un fossé* de Faust Paravidino

2006/2007 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig

2003/2004 *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce

De 2001 à 2010 elle collabore avec la compagnie Métro Mouvance en tant que comédienne et metteur en scène sur le chantier *Jean-Luc Lagarce et Howard Barker* et co-met en scène *Juste la fin du monde* de Jean Luc Lagarce et *Dom Juan* de Molière pour 5 acteurs.

En 2003 elle adapte et interprète le roman *La Conversation* de Lorette Nobécourt.

Au cinéma, de 2014 à 2015, elle joue dans les films de Laurent Larivière, Petr Zelenka et Grégoire le Prince Ringuet. Elle a réalisé les films vidéo *Processus d'actrices* avec Sandy Ouvrier et *Traverses ou L'âge d'or de la Loco*.

Après avoir intégrée la classe libre de Florent en 1987, de 1989 à 2000, elle a joué dans les mises en scène de Jean Pierre Vincent, Daniel Mesguich, Alain Milianti, Serge Tranvouez, Fanny Mentré, Amahi-Camilla Saraceni, Jean Manuel Florensa, Claudine Pellé, Dominique Terrier, Christophe Casamance, Rachid Boudjedra, Xavier Schaeffers, Jean Deloche et Eduardo Manet.

Depuis 2016, elle anime régulièrement des ateliers théâtres dans les lycées, collèges, Ephad et au centre pénitentiaire de Fresnes.

Depuis 2017, elle est artiste résidente à Anis Gras - Le lieu de l'Autre -

Fanny Mentré



De 2021 à 2023, Fanny Mentré a écrit *FRANGINES – on ne parlera pas de la Guerre d’Algérie* pour Fatima Soualhia Manet.

En 2023, elle a également écrit *ABANDONNER – qu’est-ce que tu t’imagines ?* pour le projet des Bibliothèques du futur initié par Roland-Jean Fichet.

En 2022, *L’Aube adamantine* a paru dans le recueil « Ce Qui (nous) arrive, vol. 2 », aux éditions Espaces 34 – et a été lu en 2021 à La Mousson d’été. En 2020, son texte *L’Idole* a été édité dans la revue « Parages ».

Son premier roman, *Journal d’une inconnue*, est édité aux éditions Jean-Claude Lattès en 2015.

Théâtre National de Strasbourg : Elle a été artiste associée au TNS de 2008 à 2014, durant la direction de Julie Brochen. Elle y a mis en scène *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker en 2011.

Elle a travaillé avec les élèves du Groupe 40 de l’Ecole du TNS à la lecture de ses textes.

En novembre 2013, elle a joué Judit dans *Liquidation* de Imre Kertész, mis en scène par Julie Brochen. Durant la direction de Stanislas Nordey du TNS (2015-2023), elle a été collaboratrice artistique et littéraire.

Depuis l’arrivée de Caroline Guiela Nguyen en 2023, elle a intégré le Centre des récits.

En 2006-2007, elle écrit un recueil de poésie *Une année sans mourir* et une série de textes courts pour lesquels elle reçoit une bourse d’écriture du CNL.

En 2005, elle a mis en scène à la Comédie Caumartin *Un jour mon prince viendra*, co-écrit avec Christophe Bouisse et Tatiana Goussef.

En 2003-2004, elle met en scène au Théâtre du Nord puis au Théâtre de l'Aquarium à Paris sa pièce *Lisa 1 et 2*.

Elle a écrit deux textes pour le metteur en scène Thierry Collet – pièces créées en 2001 et 2003.

De 1995 à 1999, Alain Milianti a mis en scène trois de ses pièces, jouées au Volcan (Le Havre), en tournée et au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Elle a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle a mis en scène son texte *Un paysage sur la tombe*, créé au Festival d'Avignon « in » en 1994.



Christophe Casamance

Auteur, acteur, metteur en scène Membre de la SACD depuis 1986

A écrit de nombreux scripts ou pièces courtes figurant au répertoire contemporain de la SACD dont : *Les jeux du cirque* – prix du théâtre Essaïon
Une Femme interrogée – lecture publique au théâtre de l'Odéon

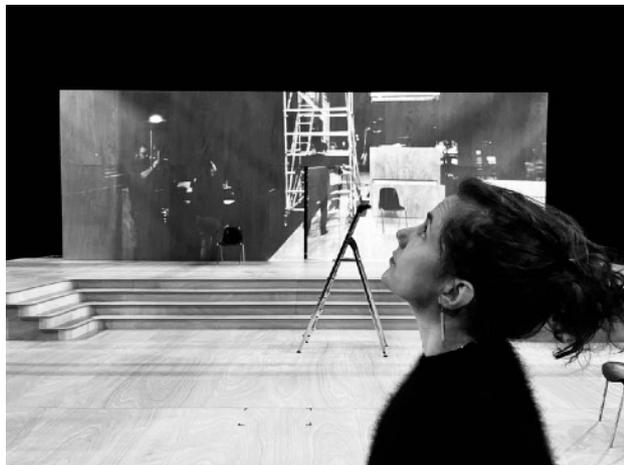
A répondu à des commandes d'écriture pour des lieux aussi divers que l'Hôtel de Sully, le château de Maisons-Laffitte, la basilique de Paray-le-Monial
Au théâtre, a joué notamment dans : *Angels's in America* de Tony Kushner, mise en scène Brigitte Jaques, *Suréna* de Corneille, mise en scène Brigitte Jaques.

Le Maître et Marguerite de Mikhaïl Boulgakhov, adaptation Jean-Claude Carrière, mise en scène Lisa Wurmser, *Divertissement bourgeois* d'Eugène Durif, mise en scène Catherine Beau et Eugène Durif, *Andromaque* de Racine, mise en scène de Philippe Adrien, *Too Much Time (Women in prison)* d'après le livre de la photographe Jane Evelyn Atwood, mise en scène Fatima Soualhia Manet .

A mis en scène principalement *Le théâtre de chambre* de Jean Tardieu, *Le Misanthrope* de Molière
A écrit et mis en scène *Improvisation Médée*, avec Fatima Soualhia Manet
Roi et Reine, avec Bruno Coulon et Fatima Soualhia Manet

Avec Fatima Soualhia Manet, met en scène et joue dans *Marguerite et moi (Duras, libre parole)*. Il est Intervenant à la Maison d'arrêt de Fresnes (échecs, théâtre) et Coach échecs sur le film *Fahim* de Pierre-François Martin Laval.

Flore Marvaud



Flore Marvaud créé des lumières pour le spectacle vivant depuis 2007.

Elle a, depuis, éclairé de nombreuses formes, se promenant de la salle à la rue, passant par le théâtre contemporain, classique ou musical, la danse, l'opéra, le théâtre d'objet, la marionnette, s'intéressant à des projets multimédia, des installations plastiques, du jeune et du tout public.

Elle compte parmi ses plus récentes collaborations :
Simon Pitacaj (Cie Liria), Alexandra Lacroix (Cie MPDA), Pascaline Herveet (Cirque du Docteur Paradi), Franck Fedele & Cécile Chevalier (Cie Tête dans le sac Marionnette), Benjamin Kauffmann (Cie Tchoubenkauff), Fatima Soualhia Manet (Libre Parole Cie), Christophe Evette (Cie Les Grandes Personnes), Hubert Petit-Phar (Cie La Mangrove), Bénédicte Lasfargue (Cie Méliadès).

En parallèle, elle conçoit depuis 2013 des projets polymorphes (installations plastiques, sonores, vidéo et/ou textuelles), dans lesquels elle questionne les concepts qualifiés d' « essentiels » (vérité, perfection, individualité, mort, etc.). Ses pièces les plus récentes : « *La maîtrise du feu ou comment manger ses fantômes* » (2024), « *Pandore* » (2024), « *Occurrences de 1 à 121* » (2023), « *Romance* » (2022), « *boîtes à musique* » (2021), « *...rêves oubliés...* » (2021), « *his-story* » (2020), « *les écorchés* » (2020)

Avec Libre Parole Cie, elle crée les lumières de *Marguerite et moi* (*Duras, libre parole*), *Au nom du fils, Roi et Reine* et *Too Much Time*.



François Duguest

Après des études de piano et une formation à l'ESRA – Paris, François Duguest travaille pendant deux ans dans différents grands studios parisiens (Question de Son, Sainte-Marthe, etc.). Il part également en tournée européenne avec différents groupes en tant que musicien ou ingénieur son / lumière.

C'est en revenant à Paris qu'il découvre le théâtre et devient régisseur au Théâtre de Belleville pendant 4 ans.

Depuis il a travaillé aussi bien en tant que créateur lumière ou sonore, ou régisseur général, avec Olivier Bruhnes, Baptiste Amann, Elise Noiraud, Solal Bouloudnine, Jules Audry, Pauline Bayle, Pauline Ribat, La Cie Hercub', Christophe Casamance, Fatima Soualhia Manet, Gregory Questel, David Bottet, Les Parvenus...

Il est nommé régisseur général au sein de la compagnie l'Annexe de Baptiste Aman, fonction qu'il occupe depuis 2021.